

edn

ECHO Notes de Développement



GESTION SANITAIRE DES POULETS LOCAUX

Cet article présente des informations sur les maladies de la volaille ainsi qu'une gamme de remèdes pour y faire face, en s'appuyant sur les pratiques d'élevage et de gestion sanitaire des poulets locaux en Afrique de l'Ouest. Une grande partie du contenu est également applicable à d'autres régions.



PLAIDOYER POUR L'ACTION EN FAVEUR DE LA PRÉSERVATION DES SAVOIRS AUTOCHTONES LOCAUX

Cet article explore les possibilités d'interaction des savoirs autochtones locaux avec les communautés culturelles et les zones riches en biodiversité. Il examine les bénéfices potentiels de cette démarche et, en fin de compte, lance un appel à l'action aux acteurs de terrain qui disposent de réseaux de proximité et de confiance.



LA BOÎTE À OUTILS DE LA ROUE DE LA LUMIÈRE : DONNER VIE AU DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE HOLISTIQUE

La Roue de la Lumière définit neuf aspects différents du bien-être. Cet article présente la Roue de la Lumière et vous oriente vers des ressources pour vous aider à utiliser cet outil dans votre pratique professionnelle.



Ce numéro est protégé par les droits d'auteur 2025. Les documents extraits de *EDN* 1-100 sont présentés dans le livre *Options Agricoles pour les Agriculteurs de Petite Échelle*, disponible dans notre librairie au coût de 19,95 \$ US plus les frais de port. Les numéros individuels de *EDN* peuvent être téléchargés à partir de notre site Web (www.ECHOcommunity.org) sous forme de documents pdf en anglais (1-175), français (91-175) et espagnol (47-175). Les numéros 1-51, en anglais, sont également compilés dans le livre *Amaranth to Zai Holes*, disponible sur notre site Web.

ECHO est une organisation chrétienne à but non lucratif.

Pour d'autres ressources, y compris l'occasion de faire du réseautage avec d'autres praticiens du développement agricole et communautaire, veuillez visiter notre site Web: www.ECHOcommunity.org. Le site Web d'informations générales de ECHO est accessible à l'adresse suivante: www.echonet.org.

ECHO
17391 Durrance Road
North Fort Myers, Florida 33917
USA

Équipe de rédaction:
Rédacteur en chef: Tim Motis
Editeur de conception: Stacy Swartz
Relecteur: Shaun Snoxell

Gestion sanitaire des poulets locaux

par Personnel de ECHO Afrique
de l'Ouest



Figure 1. Élevage de poulets locaux en Afrique de l'Ouest. Source : ECHO Afrique de l'Ouest

Introduction

La diversification des sources de revenus renforce la résilience économique des petits exploitants agricoles. L'élevage de poulets locaux se présente une option potentiellement rentable pour diversifier les revenus, tout en s'intégrant parfaitement dans les systèmes de subsistance traditionnels. Résistantes, peu exigeantes et bien adaptées aux conditions climatiques locales, ces volailles jouent un rôle crucial dans la sécurité alimentaire des ménages ruraux tout en constituant une source de revenus régulière.

Cependant, les changements climatiques, notamment les vagues de chaleur extrêmes, les courants d'air violents, l'humidité élevée et les inondations pendant la saison des pluies, sont à l'origine de nombreuses maladies. Le manque de suivi sanitaire et de compétences techniques empêche de nombreux éleveurs de poulets de tirer pleinement profit de leur élevage. Cet article présente des informations sur les maladies de la volaille ainsi qu'une gamme de remèdes pour y faire face.

Symptômes généraux observés chez les volailles malades

Un suivi quotidien des animaux permet la détection précoce des signes de maladie, l'adaptation des traitements et la prévention des épidémies. Il est donc important de savoir reconnaître un sujet malade dans le troupeau. Le diagnostic est relativement simple. Voici quelques comportements à observer chez une poule malade :

- Au repos : elle est somnolente, triste et/ou apathique.
- En mouvement : elle hésite à se déplacer, sa démarche est lourde, hésitante, avec des boiteries, des titubements ou des mouvements désorganisés.
- En ce qui concerne son appétit : elle mange peu ou pas du tout.
- En ce qui concerne l'aspect général : les plumes sont ébouriffées et hérissées, on observe des tremblements, des écoulements nasaux, buccaux et oculaires (des yeux).

Examinez le corps et les muqueuses (nasales, oculaires, buccales et anales) du poulet. C'est un bon moyen de détecter des maladies telles que les :

- Affections respiratoires : écoulement nasal, toux, râles (respiration bruyante).
- Les affections oculaires : conjonctivite et autres lésions oculaires.
- Affections digestives : diarrhée pouvant être de couleur jaune, verte ou noire, sanglante ou malodorante.
- Affections du système nerveux : troubles nerveux (perte de coordination des mouvements, torticolis ❶, chutes).

Dans la mesure du possible, un vétérinaire ou un agent communautaire de santé animale (ou tout autre spécialiste qualifié en santé animale) devrait visiter l'exploitation avicole une fois toutes les deux semaines.

❶ Le torticolis chez les volailles, aussi appelé wry neck, se manifeste par des mouvements involontaires de torsion ou d'inclinaison de la tête. Il est causé par des troubles neurologiques, des traumatismes, des infections, une prédisposition génétique ou des carences nutritionnelles. Le torticolis s'accompagne souvent de difficultés à marcher, d'un manque général de mobilité et de troubles de l'équilibre.

Tableau 1. Les maladies virales, bactériennes et parasitaires les plus courantes dans l'élevage de volailles en Afrique de l'Ouest, ainsi que les symptômes courants, les traitements recommandés et les mesures de prévention.

Maladie	Volailles touchées	Symptômes	Traitement	Prévention
Maladies virales				
Maladie de Newcastle (Pseudo-peste aviaire)	Les poulets, les dindons, rarement les pintades	Aiguë : mort subite (90-95 %), peu de symptômes	Aucun	Vaccination
Maladie de Gumboro	Poussins (3 à 6 semaines)	Plumes ébouriffées, faiblesse, diarrhée blanchâtre, mortalité élevée, retard de croissance persistant	Antibiotiques (pour traiter les infections secondaires) + médicaments néphroprotecteurs	Vaccination
Variole aviaire	Poulets, pintades, dindons, pigeons	Croûtes sur le bec, la crête, les yeux et les barbillons	Pommade + antibiotiques (pour traiter les infections secondaires)	Vaccination
Maladies bactériennes				
Pasteurellose (choléra aviaire)	Toutes les volailles (les canards sont les plus sensibles)	Forme aiguë : rare chez les jeunes sujets. Forme subaiguë : diarrhée verte et nauséabonde, éternuements, crête et barbillons bleutés	Antibiotiques	Vaccination
Salmonellose	Toute la volaille	Poussins : diarrhée jaune collante, forte mortalité. Adultes : diarrhée gris-jaune, faiblesse, soif excessive.	Antibiotiques, vitamines, acides aminés, minéraux	Vaccination
Maladies parasitaires				
Coccidiose (Figure 2c)	Toute la volaille	Faiblesse, perte de poids, diarrhée sanglante, anémie ; caillots sanguins intestinaux	Médicaments anticoccidiens	Biosécurité, désinfection régulière des poulaillers, des mangeoires et des abreuvoirs
Internal Parasites	Toute la volaille	Faiblesse, perte de poids, diarrhée/constipation, anémie	Vermifuges	Garder la litière sèche et/ou la remplacer lorsqu'elle est mouillée.
External Parasites	Toute la volaille	–	Pulvérisations/poudres appliquées aux sujets et dans le poulailler.	Éviter la surpopulation

Principales maladies aviaires (Tableau 1)

La vaccination des poussins dès les premiers jours après l'éclosion est essentielle pour les protéger contre les maladies infectieuses courantes telles que la maladie de Newcastle (Figure 2a), la variole aviaire (Figure 2b) ou la bronchite infectieuse. Par ailleurs, vous pouvez prévenir et/ou traiter de nombreuses maladies de la volaille grâce aux remèdes à base de plantes décrits ci-dessous.

Remèdes naturels contre les maladies

De nombreuses plantes sont traditionnellement utilisées en aviculture. En Afrique de l'Ouest, on trouve notamment le moringa, l'acajou

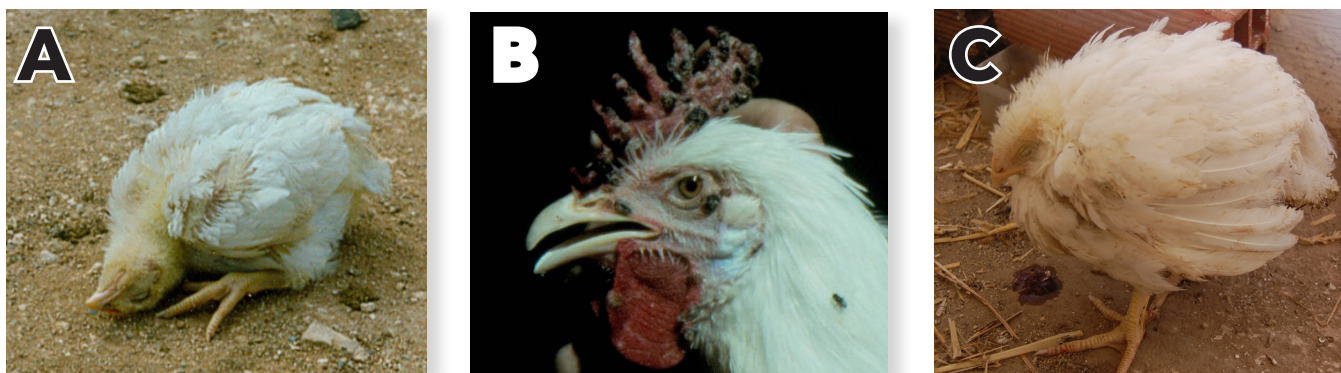


Figure 2. Exemples de maladies virales (A : Maladie de Newcastle et B : Variole aviaire) et parasitaire (C : Coccidiose) de la volaille. Sources: Lucien Mahin (A: [Licence de documentation libre GNU](#) et C: [CC SA](#)), Roman Halouzka (B: [GNU](#))

d'Afrique, la vernonie, le neem, l'ail, l'amarante, l'ortie, l'eucalyptus, le thym, la citronnelle, le basilic, la menthe, le gingembre, le baobab, ainsi que des combinaisons de ces plantes. Elles sont utilisées à titre préventif ou curatif contre les affections respiratoires, les troubles digestifs, pour le vermifuge, le renforcement du système immunitaire et la santé générale des volailles. Les remèdes naturels suivants allient les savoirs locaux et l'expérience pratique en Afrique de l'Ouest. L'efficacité de tous ces traitements n'est pas encore étayée par des preuves scientifiques rigoureuses. Cette absence de preuves scientifiques est probablement due au fait que ces remèdes sont encore peu étudiés ; des recherches plus approfondies pourraient éventuellement valider les connaissances locales. Nous recommandons de suivre les conseils d'un vétérinaire en complément de ces options de remèdes naturels.

Le moringa (*Moringa oleifera*)

Le moringa est une plante très efficace pour la prévention et le traitement des maladies. Les feuilles de moringa sont un complément alimentaire riche en nutriments qui fournissent des protéines, des vitamines, des minéraux et des antioxydants. Incorporées à faible dose dans l'alimentation des volailles (jusqu'à environ 5 % de la ration), elles favorisent la croissance, la qualité des œufs et la santé générale, et aident les sujets à mieux gérer le stress ou l'exposition aux toxines. Toutefois, le moringa ne remplace ni la vaccination ni les traitements vétérinaires, et une forte incorporation peut réduire la consommation d'aliments et les performances zootechniques (Mahfuz et Piao, 2019).

Les feuilles fraîches sont cueillies sur les arbres, puis triées, lavées et séchées à l'ombre. Pour obtenir de la poudre de moringa, broyez finement les feuilles séchées. Séchez-les le jour même. Ajoutez quotidiennement la poudre de moringa à l'eau de boisson des volailles. Assurez-vous que les animaux s'alimentent bien (surtout les poussins) avant de leur donner cette eau. Nous recommandons 30 ml (2 cuillères à soupe) de poudre de moringa par litre d'eau, à renouveler jusqu'à trois fois par semaine.

L'acajou d'Afrique (*Khaya senegalensis*)

L'écorce de *Khaya senegalensis* a montré une certaine efficacité contre les parasites internes chez le mouton (Ademola *et al.*, 2004). Cette efficacité est confirmée par l'expérience pratique en élevage de volailles. Nettoyez et faites tremper l'écorce d'acajou d'Afrique dans l'eau pendant trois jours, puis donnez la solution une à deux fois par

semaine aux volailles à titre préventif. Pour un vermifuge mensuel, faites bouillir l'écorce dans l'eau et servez-la aux poulets une fois refroidie complètement. Laissez les poulets avoir soif avant de leur donner la préparation, car elle est très amère.

La vernonie (*Vernonia amygdalina*)

Les feuilles de Vernonie possèdent des propriétés antibiotiques qui aident à combattre les bactéries (Tobia et Ohimain , 2024). Pour préparer un traitement oral, écrasez les feuilles dans de l'eau propre. Laissez ensuite les poules avoir soif avant de leur administrer la préparation, car la vernonie est une plante très amère et les volailles doivent avoir soif pour être incitées à la consommer. Nous recommandons de leur en donner une fois par mois à titre préventif. Pour traiter les infections externes telles que la gale, mélangez des feuilles de vernonie avec de la potasse, du sel et de l'huile de palme. Grattez ensuite les zones affectées avec une pierre sur tout le corps avant d'appliquer la solution sur les plaies.

Le neem (*Azadirachta indica*)

Le neem est utilisé depuis des millénaires dans la médecine traditionnelle hindoue. La recherche moderne a confirmé ses nombreuses propriétés curatives pour les humains, les animaux et les plantes. Les feuilles et les graines de neem contiennent des substances naturelles aux propriétés antiparasitaires (Saha *et al.* , 2015 ; Abdel-Ghaffar *et al.* , 2008), antibactériennes et anti-inflammatoires (Hegazy *et al.* , 2024), et elles apportent également des antioxydants bénéfiques à la santé des volailles (Torun Kumar *et al.* , 2020). Le neem consommé ou bu par les volailles peut contribuer à réduire les vers intestinaux et à favoriser la santé intestinale et respiratoire. Pulvérisé sur les volailles, le neem peut aider à lutter contre certains parasites externes, comme le pou rouge des volailles.

Pour préparer une solution de neem, broyez 1 kg de feuilles de neem, mélangez-les à 5 L d'eau et laissez infuser avant de filtrer (Figure 3). Donnez cette préparation comme eau de boisson à vos poules pendant 5 jours consécutifs. Il est déconseillé de conserver la solution plus de 24 heures. Par conséquent, broyez uniquement la quantité nécessaire pour la journée. Vous pouvez également mélanger 1 kg de feuilles de neem broyées directement à 10 kg d'aliment et le donner aux poules. Une autre astuce consiste à faire bouillir une poignée de feuilles de neem dans 1 L d'eau, à laisser tiédir et à donner cette infusion aux volailles pendant 2 à 3 jours pour traiter les vers intestinaux.

L'ail (*Allium sativum*)

L'ail est une plante médicinale traditionnelle largement utilisée en élevage aviaire villageois. Administré en petites quantités dans l'alimentation ou l'eau de boisson, il favorise la digestion, améliore la croissance et l'indice de conversion alimentaire, et contribue à réduire la prolifération des bactéries pathogènes dans l'intestin (Abd El-Ghany, 2024 ; PoultryDVM , 2026). Des recherches ont également démontré que l'ail possède des propriétés antivirales et immunostimulantes, et qu'il peut aider les volailles à lutter contre certaines infections (Adjei-Mensah, 2023). Les extraits d'ail, utilisés en pulvérisation, peuvent aussi contribuer à repousser ou à réduire des parasites externes tels que le pou rouge.



Figure 3. Broyage de feuilles de neem (en haut) et filtration de la solution de neem (en bas).
Source: Équipe d'ECHO

Donnez à vos volailles de l'eau infusée à l'ail au moins une fois par mois, à titre préventif. Mélanger de l'ail à l'eau de boisson permet de s'assurer que toutes les volailles en consomment une dose suffisante. Pour prévenir les maladies respiratoires, mélangez une gousse d'ail écrasée avec un litre d'eau et donnez-la à boire à vos volailles.

L'amarante (*Amaranthus* spp.)

L'amarante favorise le bon développement des poussins et l'excellente condition physique des sujets adultes. Elle est riche en protéines, en minéraux, en vitamines et en oligo-éléments.

L'ortie sauvage (*Laportea aestuans*)

L'ortie est un excellent remède contre les infections internes. Cette plante est riche en fer, en calcium, en magnésium, en potassium, ainsi qu'en vitamines A et C. Elle renforce le système immunitaire des volailles et contribue à leur bonne santé.

L'eucalyptus (*Eucalyptus globulus*)

Les feuilles d'eucalyptus (*Eucalyptus globulus*) contiennent des huiles essentielles aux propriétés antibactériennes et anti-inflammatoires (El Shiekh et al. , 2025). Dans les systèmes avicoles villageois, vous pouvez donner occasionnellement une légère infusion de feuilles d'eucalyptus aux volailles souffrant d'affections respiratoires à titre préventif et comme remède de soutien. Faites infuser une poignée de feuilles d'eucalyptus dans 1 L d'eau chaude, puis laissez refroidir avant de donner la solution aux volailles.

Le thym (*Thymus vulgaris*)

Le thym est une herbe aromatique. Ses feuilles contiennent des composés aux puissantes propriétés antibactériennes, antifongiques et antioxydantes, ainsi qu'à de légères propriétés anti-inflammatoires. Chez la volaille, il a été démontré que les extraits et les huiles essentielles de thym réduisent certaines bactéries nocives, favorisent le statut antioxydant et aident les sujets à mieux supporter le stress thermique et les maladies (Saied et al., 2025). En petites quantités, le thym peut être utilisé comme remède d'appoint pour les troubles digestifs, les problèmes respiratoires légers et comme tonique général.

Donnez du thym frais, séché ou infusé à vos volailles au moins une fois par mois, à titre préventif ou pour traiter les symptômes de maladies bactériennes, virales ou respiratoires. En lotion, il peut servir à nettoyer les plaies et les blessures. Pour le préparer, portez à ébullition une bonne poignée de thym frais dans 250 ml d'eau. Laissez refroidir avant de mélanger à l'alimentation à raison de 30 ml (2 cuillères à soupe) par poule et par jour, pendant 4 à 5 jours.

L'ail (*Allium sativum*) et l'oignon (*Allium cepa*)

Utilisez cette recette contre les infections virales. Rassemblez 1 kg d'oignons et 3 à 4 têtes d'ail. Coupez les oignons et l'ail sans les peler. Mettez-les dans un récipient muni d'un couvercle, ajoutez 5 litres d'eau et laissez macérer le tout (ramollir) avec le couvercle jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de fermentation visible. Pour accélérer le processus de fermentation, ajoutez un peu de sucre. Ce processus de fermentation dure environ 15 jours. Ensuite, on recueille le liquide (après avoir retiré

les résidus solides) et on ajoute 30 à 45 ml (2 à 3 cuillères à soupe) de cette préparation par litre d'eau pour la volaille.

L'ail (*Allium sativum*), le gingembre (*Zingiber officinale*), et le citron (*Citrus limon*)

Dans 1 litre d'eau, mélangez 1 gousse d'ail, un petit morceau de gingembre écrasé, et le jus d'un demi-citron pour aider à combattre les maladies respiratoires, notamment la maladie de Newcastle.

La citronnelle (*Cymbopogon citratus*) ou le basilic (*Ocimum basilicum*)

Une infusion chaude d'une poignée de feuilles de citronnelle ou de basilic dans 1 L d'eau, puis refroidie jusqu'à tiédeur (Figure 4) et donnée à boire à la volaille, aide à lutter contre les maladies respiratoires.

La menthe (*Mentha spp.*), le gingembre (*Zingiber officinale*), ou le baobab (*Adansonia digitata*)

Faites bouillir une poignée de feuilles de menthe, de gingembre ou de baobab dans 1 litre d'eau pendant quelques minutes, puis laissez tiédir et donnez à boire à la volaille. Cette recette vise à lutter contre les maladies respiratoires.

Combinaison de cinq espèces d'arbres

L'acacia (*Acacia albida*), l'acajou d'Afrique (*Khaya senegalensis*), le dattier du désert (*Balanites aegyptiaca*), le karité (*Vitellaria paradoxa*), et le neem (*Azadirachta indica*) sont des plantes reconnues individuellement comme remèdes préventifs et curatifs contre plusieurs maladies de la volaille, mais lorsqu'elles sont combinées, elles sont encore plus efficaces car elles ont un spectre d'action plus large.

Prélevez 1 kg d'écorce de chacune des cinq espèces et mettez-les dans une casserole d'une capacité d'au moins 25 L. Ajoutez 15 L d'eau et marquez le niveau. Ajoutez ensuite 5 L d'eau supplémentaires et portez à ébullition. Lorsque l'eau bout et que le volume réduit (par évaporation) jusqu'au niveau marqué, retirez la casserole du feu et laissez refroidir. La solution peut être conservée dans un récipient et utilisée pendant 3 mois maximum. À titre préventif, mélangez 1 L de la solution avec 5 L d'eau et donnez-la aux volailles pendant 3 jours consécutifs, puis répétez l'opération une fois par mois pendant 3 mois. À titre curatif, mélangez 1 L de la solution avec 5 L d'eau et donnez-la aux volailles pendant 3 jours consécutifs, puis répétez l'opération une fois par semaine pendant 3 semaines consécutives.

Conclusion

En Afrique de l'Ouest, la réussite de l'élevage local de poulets repose sur une combinaison de savoir-faire traditionnels et de pratiques modernes adaptées au contexte local. L'adoption de techniques simples mais efficaces, telles que l'amélioration de l'alimentation, la vaccination, le suivi sanitaire et la tenue de registres, permet d'accroître la productivité et les revenus.

Les poulets locaux, bien adaptés aux conditions climatiques et aux ressources disponibles, représentent une précieuse opportunité pour renforcer la sécurité alimentaire, améliorer les moyens de subsistance



Figure 4. Infusions de basilic (en haut) et de citronnelle (en bas).

Source: Stacy Swartz

et autonomiser les familles rurales. En investissant dans une gestion rigoureuse et en promouvant les bonnes pratiques, chaque éleveur peut transformer cette activité une source de revenus durable.

Pour plus de détails sur les systèmes de production de poulets extensifs traditionnels et semi-intensifs améliorés en Afrique de l'Ouest, voir [la note technique de ECHO n° 104: Local Poultry Farming in West Africa \[L'élevage local de volailles en Afrique de l'Ouest\]](#).

Références

- Abd El-Ghany, W.A. 2024. Effets potentiels de l'ail (*Allium sativum* L.) osur les performances, l'immunité, la santé intestinale, le statut antioxydant, les paramètres sanguins et le microbiote intestinal de la volaille: *une revue complète mise à jour*. *Animals : an open access journal from MDPI* vol. 14,3 498. doi:10.3390/ani14030498
- Abdel-Ghaffar, F., H.M. Sobhy, S. Al-Quraishy, et M. Semmler. 2008. Étude de terrain sur l'efficacité d'un extrait de graines de neem (Mite-Stop) contre l'acararien rouge *Dermanyssus gallinae* infectant naturellement la volaille en Égypte. *Parasitol Res.* 2008;103(3):481-485. doi:10.1007/s00436-008-0965-9
- Ademola, I.O., B.O. Fagbemi, et S.O. Idowu. 2004. Évaluation de l'activité anthelminthique de l'extrait de *Khaya senegalensis* contre les nématodes gastro-intestinaux des moutons: études in vitro et in vivo. *Vet Parasitol.* 122(2):151-164. doi:10.1016/j.vetpar.2004.04.001
- Adjei-Mensah, B., B. Quaye, O. Opoku, et C.C. Atuahene. 2023. « Potentiel antiviral de l'ail (*Allium sativum*) dans la production avicole: une mini-synthèse. » *Veterinary medicine and science* vol. 9,6: 2711-2718. doi:10.1002/vms3.1247
- El Shiekh, R.A., A.M. Atwa, A.M. Elgindy, A.M. Mustafa, M.M. Senna, M.A. Alkabbani, et K.M. Ibrahim. 2025. Applications thérapeutiques des huiles essentielles d'eucalyptus. *Inflammopharmacology* vol. 33,1: 163-182. doi:10.1007/s10787-024-01588-8
- Hegazy, A.M.E., A.M. Morsy, H.M. Salem, M. Al-zaban, A.M. Alkahtani, N.M. Alshammari, M.T. El-Saadony, L.R. Altarjami, S.M.A. Bahshwan, M.M. Al-Qurashi, K.A. El-Tarabily, et H.M.N. Tolba. 2024 L'efficacité thérapeutique de l'extrait de feuilles de neem (*Azadirachta indica*) contre la co-infection par *Chlamydophila psittaci* et le virus de la grippe aviaire faiblement pathogène H9N2 chez les poulets de chair. *Poult Sci.* 2024;103(10):104089. doi:10.1016/j.psj.2024.104089
- Mahfuz, S. et X.S. Piao. 2019. « Application du moringa (*Moringa oleifera*) comme complément alimentaire naturel dans l'alimentation des volailles. » *Animals : an open access journal from MDPI* vol. 9,7 431. doi:10.3390/ani9070431
- PoultryDVM. « L'ail dans l'alimentation des poulets : recherche, dosage et bienfaits » Accessed May 15, 2026. <https://poultrydvm.com/supplement/garlic>.
- Saha, B.K., M.A.A. Hasan, M.A. Rahman, M.M. Hassan, et N. Begum. 2015. Efficacité comparée de l'extrait de feuilles de neem et du lévamisole contre l'ascaridiose chez le poulet. *International Journal of Natural and Social Sciences*, 2(2): 43-48.
- Saied, A.M., A.I. Attia, F.M. Reda, M.S. El-Kholy, M.A. Al-Badwi, M. Azzam, A.D. Cerbo, M. Alagawany, K.A. El-Tarabily, et A.G.E. Nagar.

2025. "[« Exploiter les additifs alimentaires naturels pour une production durable et économique: le rôle de l'huile de *Thymus vulgaris* L. comme agent antimicrobien et promoteur de croissance pour améliorer la production et la santé des poulets de chair. » *Frontiers in immunology* vol. 16 1695478. 5 Dec. 2025, doi:10.3389/fimmu.2025.1695478

Tobia P.S., et E. Ohimain. 2024. Traitement de poulets de chair infectés par *Escherichia coli* pathogène aviaire au moyen d'extraits aqueux de *Vernonia amygdalina* dans le cadre d'une infection expérimentale. *J Food Safe & Hyg* 2024; 10 (1): 73-90 DOI:10.18502/jfsh.v10i1.16446

Torun, P., M. Hasan, A. Haque, S. Talukder, Y.A. Sarker, M.H. Sikder, M.A.H.N.A. Khan, N. Sakib, et A. Kumar. 2020. L'ajout d'extraits de feuilles de neem (*Azadirachta indica*) à l'alimentation a amélioré les performances de croissance et réduit les coûts de production chez les poulets de chair. *Veterinary World*. 13. 1050-1055. 10.14202/vetworld.2020.1050-1055.



Introduction

Les contextes évoluent rapidement dans les communautés où interviennent les agents de développement agricole à l'échelle mondiale. La complexité des dynamiques communautaires, notamment la mondialisation, les savoir-faire locaux établis, la diversité des pratiques agricoles, l'accès à Internet et un contrôle gouvernemental accru, créent des défis intéressants pour les acteurs du développement agricole en contexte interculturel. La documentation et la préservation des savoirs autochtones locaux (SAL) constituent un axe de travail essentiel pour la communauté agricole. Ces savoirs contribuent à préserver la biodiversité, qui disparaît à un rythme alarmant dans les zones les plus vulnérables. Les communautés des écosystèmes tropicaux sont touchées de manière disproportionnée par la disparition de la faune marine, l'élévation du niveau de la mer, la perte de biodiversité et la modification des régimes pluviométriques. Ces communautés dépendent du capital naturel et des cycles écosystémiques ; lorsque ces cycles sont perturbés, les familles subissent des pressions sur leurs conditions de culture et leurs ressources alimentaires. Les biologistes estiment que la perte annuelle d'espèces est 1 000 fois supérieure, voire plus, aux taux historiques, et les linguistes prévoient que 50 % à 90 % des langues du monde disparaîtront d'ici la fin du siècle (Gorenflo et al., 2012). Cet article explore les possibilités d'interaction des savoirs autochtones locaux avec les communautés culturelles et les zones riches en biodiversité, les avantages potentiels de cet effort et, en fin de compte, lance un appel à l'action aux travailleurs qui disposent de réseaux de proximité et de confiance.

La préservation des savoirs autochtones locaux est essentielle pour les communautés et à leur statut culturel souverain. Les connaissances agricoles transmises par les langues autochtones – concernant les usages médicinaux, les variétés locales de cultures importantes, la préservation de l'environnement, et bien plus encore – sont d'une importance capitale. Ces connaissances, souvent présentées sous forme de récits, sont associées à du matériel génétique en tant qu'éléments

Échos de Notre Réseau: Plaidoyer pour l'action en faveur de la préservation des savoirs autochtones locaux

par Joel Fletcher
Services environnementaux et de
protection de la création de SIL

qui reconnaissent la dignité d'une communauté particulière. Les communautés possèdent des aliments et des pratiques uniques, mais elles maintiennent également des gènes diversifiés et résilients pour le fonctionnement des écosystèmes et de futures sélections agricoles potentielles. L'accès à des gènes diversifiés pour les futures sélections garantit le maintien de l'approvisionnement alimentaire mondial. Lisez à ce sujet l'article sur la sélection adaptative de [Swartz et al. \(2026\)](#) à titre d'exemple.

Il existe de nombreuses façons d'envisager les variables qui influencent l'épanouissement des communautés ; un angle à ne pas négliger est celui des savoirs locaux implicites présents dans les communautés linguistiques minoritaires. Nous proposons que la préservation de ces savoirs autochtones locaux soit fondamentale pour que ces communautés puissent prospérer en préservant leur identité au sein de leur paysage écologique et pour une connaissance scientifique plus solide et holistique.² Des recherches ont montré que « les économies et les pratiques de gestion autochtones permettent essentiellement le maintien d'une forte biodiversité (Gorenflo et al., 2012). » Par exemple, les terres autochtones, qui occupent un cinquième de l'Amazonie brésilienne, soit cinq fois la superficie des parcs nationaux, constituent actuellement le principal rempart contre la déforestation amazonienne (Gorenflo et al., 2012). Vous trouverez ci-dessous deux cartes : la Figure 5A indique les zones à forte biodiversité, et la Figure 5B indique les zones à forte diversité linguistique. La diversité linguistique et la biodiversité sont corrélées pour de nombreuses raisons, mais le facteur le plus significatif est sans doute la fragmentation géographique et écologique. Dans les lieux difficiles d'accès, la diversité résulte du fait que les populations deviennent uniques dans des microclimats spécifiques.

² Les implications pratiques de l'importance des savoirs autochtones locaux ont été abordées par Robert Walle dans le numéro 171 des *Notes de Développement de ECHO* (<http://edn.link/cg7gxf>) dans sa critique d'un livre sur le principe du plug-in (Dittoh et al., 2025).

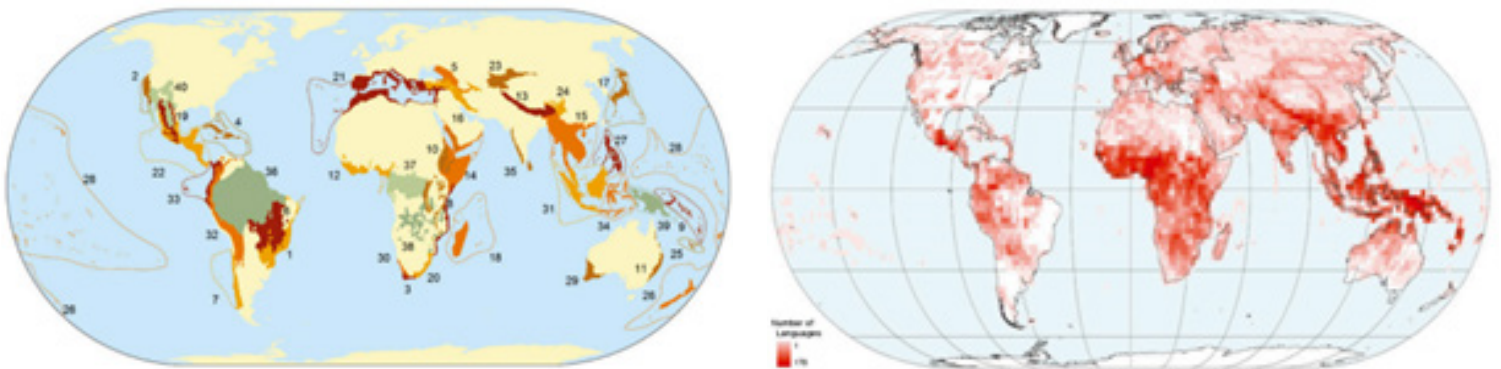


Figure 5. Zones à forte biodiversité (à gauche) et répartition géographique des langues autochtones et non migrantes en 2009 (à droite). *Source:* Gorenflo et al. 2012. Coexistence de la diversité linguistique et biologique dans les zones riches en biodiversité et les zones sauvages à forte biodiversité. PNAS 109(21):8032-8037 <https://doi.org/10.1073/pnas.1117511109>.

Les programmes de développement holistique intègrent la préservation des savoirs autochtones locaux comme une composante de programmes justes et respectueux de la dignité des communautés. Les communautés linguistiques minoritaires gèrent l'environnement écologique qui les entoure – la culture et la langue sont intrinsèquement liées à l'écosystème. Un rapport de l'UNESCO indique que « les

peuples autochtones possèdent, occupent ou utilisent un quart de la surface terrestre, et l'on estime qu'au moins 1,65 milliard de personnes appartenant à des peuples autochtones et à des communautés locales vivent dans des zones importantes de conservation de la biodiversité, abritant 80 % de la biodiversité restante dans le monde » (2022, Cutting Edge | Indigenous Languages : Gateways to the World's Cultural Diversity). Lorsque les langues cessent d'être parlées, les connaissances qu'elles portent disparaissent également. Cela affecte le niveau micro, où l'utilisation des plantes et des animaux disparaît, ainsi que le niveau macro, où les stratégies de gestion des écosystèmes disparaissent.

Vous trouverez ci-dessous une séquence d'événements, étape par étape, ayant conduit à la disparition de la médecine à base de plantes, ainsi que ses conséquences.

La séquence de la médecine oubliée:

0. La plante est utilisée, cultivée et domestiquée autant que possible, et présente des habitudes de croissance notables en milieu sauvage.
1. On parle de la PLANTE.
2. La PLANTE n'est connue que des anciens, à mesure que des changements surviennent dans l'écosystème, dans l'accès aux ressources et dans la mondialisation.
3. La PLANTE n'est connue que dans les récits, s'il en existe.
4. Les récits sont oubliés; la PLANTE est oubliée.
5. Aucun préavis n'est donné lorsque la PLANTE disparaît/s'éteint.
6. L'écosystème est déséquilibré, ce qui entraîne des effets perturbateurs supplémentaires.

***Le terme PLANTE pourrait être remplacé par « pratique environnementale/agricole » avec des conséquences identiques ou similaires.** ③

Si l'importance d'une plante est oubliée, on ne s'aperçoit pas de sa disparition ou de son extinction. Pourtant, des effets catastrophiques en cascade se produisent. Comme le soulignent longuement Fernández-Llamazares *et al.* (2023) – l'accent étant mis par les auteurs eux-mêmes:

Plusieurs études ont documenté les effets potentiels de la perte de connaissances ethnobotaniques sur la santé et l'état nutritionnel des Tsimane, notamment en provoquant une transition alimentaire rapide. Une étude fondamentale de McDade a révélé que *les mères ayant un faible niveau de connaissances ethnobotaniques étaient plus susceptibles d'avoir des enfants en moins bonne santé* (par exemple, retard de croissance, inflammation) que les mères possédant de solides connaissances en botanique, soulignant ainsi le rôle crucial des femmes comme gardiennes du savoir. De plus, les villages Tsimane où le *niveau de connaissances ethnobotaniques est plus élevé sont généralement entourés d'écosystèmes forestiers plus sains que ceux où ces connaissances ont été fortement érodées*. La fragmentation des paysages et la déforestation ont des répercussions sur la santé et la nutrition des Tsimane, car elles

③ Un ravageur important est le ver blanc de la canne à sucre (*Lepidiotia stigma*) à Bali. Autrefois consommées, ces larves sont aujourd'hui moins appréciées des jeunes générations. En l'absence d'intervention humaine, leur population a explosé, impactant les rendements de la canne à sucre (Samosir, 2020).

réduisent leur accès à une grande variété de plantes sauvages comestibles et médicinales.

Le matériel génétique physique est lié aux savoirs autochtones locaux. Les légumes d'importance culturelle pour les communautés linguistiques minoritaires ne sont obtenus que par l'intermédiaire de contacts de confiance. Certaines variétés d'aubergines, importantes dans la cuisine traditionnelle pour leur longue conservation et leurs qualités culinaires, ne sont disponibles que grâce aux semences conservées par les jardiniers locaux aux Philippines. Les variétés de riz pluvial disparaissent car les agriculteurs sont contraints par les marchés de cultiver des variétés plus commercialisables. À l'inverse, les variétés locales de riz pluvial sont particulièrement parfumées, savoureuses et très recherchées, mais seulement à certaines périodes de l'année. Ces variétés disparaissent sous la pression du marché.

Les communautés Luhya et Marakwet en Afrique de l'Est préservent les arbres, essentiels à la pérennité de leur culture. Un extrait de l'article de Clark (2023) sur les méthodes de transfert des savoirs autochtones est pertinent:

Le problème sous-jacent majeur a été identifié comme étant l'absence d'arbres indigènes robustes, qui permettent la rétention d'eau, maintiennent la santé des sols et réduisent l'érosion. Pour des raisons économiques et encouragés par le gouvernement, de nombreuses personnes plantent des espèces inappropriées, comme l'eucalyptus, qui endommagent les sols. Les sages des communautés connaissent les types d'arbres indigènes et les meilleurs emplacements pour les planter. Les arbres fruitiers fournissent de la nourriture, un bon feuillage pour le fumier, de l'ombre sur les exploitations, un abri contre le soleil à la maison et, éventuellement, du bois de chauffage. Des groupes de femmes ont créé des pépinières pour produire des plants de variétés traditionnellement prisées et générer des revenus. ... D'autres traditions maintenaient la justice au sein de la communauté. Les jeunes ne pouvaient pas couper certains arbres pour le bois de chauffage, afin qu'il en reste pour les personnes âgées. Lorsque de vieux arbres tombaient, seules les veuves âgées pouvaient en récupérer le bois. Quiconque enfreignait cette règle serait frappé par la foudre ou frappé d'une maladie.

Le respect de l'environnement et des membres de la communauté est au cœur de ces récits. Ces idées, ancrées dans la réalité autochtone, sont reconnues comme des concepts agroforestiers puissants permettant d'intégrer les meilleures pratiques agricoles.

Plaidoyer pour l'action

Il existe trois voies d'action catalytique:

1. **Renforcer les capacités des marchés locaux** pour accroître la viabilité et la pérennité des principales cultures, des variétés de légumes et des souches génétiques anciennes de plantes et d'animaux. *Acheter des variétés de riz, de mil et de légumes moins courantes auprès de petits producteurs locaux, même si cela implique plus d'énergie, de temps et d'argent. Une bonne question à poser à un ancien du village serait : « Quel était cet aliment de votre enfance que l'on ne voit plus consommé ni préparé aujourd'hui ? »*
2. **La préservation, la documentation et les banques de semences des savoirs autochtones locaux (SAL).** Les récits sont sans doute ⁴ la voie la plus importante, mais les bases de données retraçant l'historique, l'usage et la description des semences sont également indispensables. Les semences proposées dans les banques de semences devraient être étiquetées dans les langues commerciales et dans diverses langues minoritaires ou locales. Les communautés doivent préserver la souveraineté de leurs savoirs autochtones locaux et limiter leur exploitation. La transmission des savoirs ancestraux permet aux membres de la communauté de redécouvrir leur identité. *Participez aux cérémonies de plantation et de récolte, en vous intéressant aux changements entre les pratiques anciennes et actuelles. Lorsque les anciens partagent des récits sur les oiseaux migrateurs qui traversaient autrefois leur vallée, demandez leur consentement pour enregistrer (audio seulement) : c'est une première étape respectueuse vers la documentation..*
3. **La dignité et la valorisation culturelles:** la cuisine, la danse et les costumes, l'art corporel, le tissage, les pratiques cérémonielles, etc. – puisent leurs racines dans les ressources environnementales. L'alimentation, les fibres, les teintures, et même les rythmes saisonniers comme la pluie et l'accès à l'eau, dépendent de l'interaction avec l'environnement, des récoltes et des pratiques de sauvegarde. Accorder de la dignité aux communautés souvent marginalisées et à leur culture implique de sauvegarder, de gérer et de restaurer leur écosystème. *Il convient de considérer les savoirs autochtones locaux comme une propriété intellectuelle, assortie de tous les droits qui y sont associés, appartenant à la communauté.*

⁴ Les légumes traditionnels africains, dont beaucoup sont sous-utilisés, jouent un rôle important dans la prévention de la faim, notamment après avoir été documentés. Voir "Les aliments de la nature" d'Erwin Kinsey (2023).

Pour prospérer, les communautés ont besoin d'accéder aux ressources, aux capitaux et aux réseaux. La préservation des savoirs autochtones locaux offre des possibilités de gestion responsable des ressources et permet de conserver les capitaux. La fenêtre d'accès aux savoirs des anciens se referme rapidement. Un programme de développement agricole est incomplet sans la prise en compte des savoirs traditionnels, et cela constitue peut-être le rôle le plus important d'une équipe. Honorer et valoriser la sagesse traditionnelle renforce les capacités matérielles et conduit à l'épanouissement.

Ressources supplémentaires

Repères pour un développement communautaire fondé sur l'identité par Smith et Wisbey (2013) Document PDF qui explore le développement communautaire à travers le prisme de l'ILK [<http://edn.link/ibcd>].

« La sauvegarde des langues peut-elle sauver la nature ? » Une vidéo accessible en ligne (<http://edn.link/langnat>) qui explore le lien entre la perte des langues et la perte de biodiversité.

Préserver, renforcer et promouvoir les systèmes alimentaires et de connaissances des peuples autochtones et les pratiques traditionnelles pour des systèmes alimentaires durables: Projet de document en ligne (<http://edn.link/faopreservingilk>) qui développe les concepts abordés dans cet article. Voir le tableau 4.3 à la page 42, qui établit un lien entre les concepts des savoirs autochtones locaux et leur pertinence pour la sécurité alimentaire..

Références

- Clark, A. 2023. Transfert des connaissances autochtones (Diaporama). EMDC, en ligne.
- Ditto, S., A. Bon, et H. Akkermans (eds.). 2025. Intégrer les savoirs autochtones et scientifiques pour des systèmes alimentaires durables en Afrique : le principe d'interconnexion. Collection Objectifs de développement durable, Springer Nature Suisse. <http://dx.doi.org/10.1007/978-3-031-85512-2>
- Fernández-Llamazares, Á., D. Lepofsky, K. Lertzman, C.G. Armstrong, E.S. Brondizio, M.C. Gavin, P.O. Lyver, G.P. Nicholas, P. Pascua, N.J. Reo, V. Reyes-García, N.J. Turner, J. Yletyinen, E.N. Anderson, W. Balée, J. Cariño, D.M. David-Chavez, C.P. Dunn, S.C. Garnett, et M.B. Vaughan. 2023. Avertissement des scientifiques à l'humanité concernant les menaces qui pèsent sur les systèmes de connaissances autochtones et locales. *Journal of Ethnobiology*, 41(2), 144-169. (Ouvrage original publié en 2021).
- Gorenflo, L. J., S. Romaine, R.A. Mittermeier, et K. Walker-Painemilla. 2012. Coexistence de la diversité linguistique et biologique dans les zones riches en biodiversité et les zones sauvages à forte biodiversité. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 109(21), 8032-8037. <https://doi.org/10.1073/pnas.1117511109>
- Kinsey, E. 2023. Les aliments de la nature. *Note de ECHO pour l'Afrique de l'Est* no. 9.
- Samosir, J.G. 2020. Gestion intégrée des ravageurs sur l'île de Bali. *Note de ECHO pour l'Asie* no. 42.
- Swartz, S., E. Mudd, F. Juma, F. Tiendrebeogo, J. Dakin, et J. Lofthouse. 2026. Conservation des semences pour l'adaptation locale. *Notes de développement de ECHO* no. 174.



La boîte à outils de la Roue de la Lumière: Donner vie au développement communautaire holistique

par Lydia Powell, Impact
Lead Tearfund UK, Napatsorn
Leerasantadkul, Communications/
M&E officer ECHO Asia et
Gerrienne Pennings Snoxell,
Global MEAL Lead ECHO

Épanouissement. Impact. Transformation holistique. Que signifient ces mots pour vous ? Nous les utilisons souvent pour décrire les changements profonds que nous espérons voir se produire dans la vie des individus et des communautés. Mais comprenons-nous vraiment ce que ces termes ambitieux signifient? Quels changements recherchons-nous? Comment mesurer si un impact global se concrétise?

En mars 2026, LEAD Global de SIL, ECHO et Tearfund, ont animé une communauté de pratique intitulée 'Communautés épanouies - Planifier un changement holistique' [<http://edn.link/silcop2026>]. Cet événement a offert un espace de réflexion sur ces grandes questions, d'envisager ce que signifie réellement une vie holistique et d'explorer des outils pratiques pour mesurer l'impact d'une approche holistique.

Parmi ces outils, on trouve la Roue de la Lumière de Tearfund, un cadre de bien-être holistique permettant de réfléchir, de planifier et de mesurer l'épanouissement humain. Tearfund⁵ aspire à une transformation durable et globale des personnes et des communautés. La Roue de la Lumière définit neuf aspects du bien-être qui doivent être pris en compte pour que les individus et les communautés puissent s'épanouir pleinement. Cet article présente la Roue de la Lumière et vous oriente vers des ressources pour vous aider à l'appliquer dans votre travail.

Notre compréhension commune de la mission holistique

ECHO et Tearfund partagent une vision dans laquelle les églises, les communautés, les organisations partenaires et les membres du réseau réfléchissent de manière intégrée et holistique et vivent leur foi dans tous les domaines de leur vie.

À Tearfund et ECHO, la mission intégrale façonne notre engagement à mobiliser et à équiper les églises et les organisations pour susciter une transformation globale dans un monde brisé. Nous partageons la conviction théologique selon laquelle la transformation complète s'opère par la restauration de quatre relations brisées : notre relation 1) avec Dieu, 2) avec nous-mêmes, 3) avec les autres et 4) avec le monde naturel.

Les neuf aspects du bien-être représentés par la Roue de Lumière (Figure 6) peuvent être reliés à l'une ou plusieurs des quatre relations brisées, afin de donner des exemples concrets des domaines de la vie que nous devons prendre en compte si nous voulons voir les relations rétablies et les vies pleinement transformées. La forme de la roue représente l'interconnexion de tous les domaines de notre vie et nous rappelle qu'un changement dans un domaine peut en affecter d'autres. La roue comprend des aspects de la vie (neuf rayons) qui ont été difficiles à mesurer, mais nous savons que ces dimensions jouent un rôle très important dans le sentiment de bien-être des personnes.

À qui s'adresse la boîte à outils de la Roue de la Lumière?

Si vous travaillez auprès de communautés ou d'églises et souhaitez les accompagner dans une transformation holistique, la Roue de la Lumière mérite d'être explorée. Cet outil très flexible offre de multiples possibilités d'utilisation. Il s'agit d'un cadre conceptuel qui aide les personnes à réfléchir à leurs expériences et à prendre l'initiative d'évaluer leur situation. La Roue de la Lumière propose également une boîte à outils de Suivi, Évaluation, Redevabilité et Apprentissage (SERA) permettant de planifier, de mesurer et de recueillir des données probantes dans une perspective holistique (Figure 7).

Les communautés locales et les églises trouvent l'expérience de la Roue de la Lumière transformatrice, car elle leur permet de devenir co-créateurs dans le suivi et l'évaluation de leur propre situation. Les activités de la Roue de la Lumière montrent aux participants que leurs voix comptent et l'outil devient un cadre familier pour mesurer et célébrer régulièrement les changements qui s'opèrent dans leurs vies et pour rêver pour l'avenir. L'utilisation de la Roue de la Lumière renforce également les liens avec les communautés tout au long du processus et met en lumière des domaines de croissance future.

⁵ 1. LEAD Global fait partie de SIL Global, une ONG internationale confessionnelle, voir : <https://www.leadimpact.org/>.

2. Tearfund est une ONG chrétienne internationale qui œuvre dans les domaines du développement, de l'humanitaire et du plaidoyer dans 50 pays à travers le monde, voir : <https://www.tearfund.org/>.



Figure 6. Les 9 aspects, ou rayons, de la Roue de la Lumière. *Source:* Tearfund



Figure 7. Des participants à une discussion sur la Roue de la Lumière au Bangladesh évaluant le modèle de maturité. *Source:* Amit Rudro/ Tearfund

Étude de cas - formation sur la Roue de la Lumière en Thaïlande

"La découverte des outils SERA pour l'engagement communautaire et ecclésial grâce à la Roue de la Lumière a approfondi ma [Pat] compréhension de la transformation holistique. Cette approche met en lumière la manière dont les différents aspects de la vie sont interconnectés et ne peuvent être considérés isolément."

Les indicateurs de la Roue de la Lumière peuvent être adaptés au contexte spécifique d'une organisation et des communautés qu'elle dessert. Il est important de noter que l'outil permet aux participants de s'engager activement dans le processus en partageant leurs points de vue et en contribuant aux niveaux de notation ou d'évaluation. Cette dynamique rend l'outil interactif, engageant, créatif et très pratique, tout en aidant à visualiser le changement de manière claire et significative (Figure 8).

Ce qui m'a le plus marqué chez Pat, c'est sa polyvalence. La Roue de la Lumière peut servir non seulement à l'évaluation de programmes, mais aussi à la réflexion personnelle sous différents angles, s'intégrer aux études bibliques et être mise en place au sein de



Figure 8. Participation à une formation sur la Roue de la Lumière à Chiang Rai en Thaïlande. *Source:* ECHO Asia

notre organisation pour soutenir le développement professionnel de nos équipes. J'ai hâte d'explorer davantage cet outil et de l'utiliser pour favoriser un apprentissage et une croissance holistiques.

Comment la Roue de la Lumière a-t-elle été conçue?

Depuis 2013, Tearfund conçoit la Roue de la Lumière, en s'appuyant sur l'expérience vécue de ses collaborateurs et partenaires à travers le monde, ainsi que sur des recherches universitaires sur le bien-être et sur la théologie de Tearfund en tant qu'organisation chrétienne. Pendant plus de dix ans, Tearfund a testé les outils et recueilli les retours d'expérience des utilisateurs dans le monde entier. Ces expériences ont permis d'élaborer la deuxième édition de la boîte à outils de la Roue de la Lumière, publiée en 2024. Les ressources sont désormais disponibles en espagnol et en français, et des versions en d'autres langues seront bientôt disponibles [<http://learn.tearfund.org/lightwheel>].

Introduction aux neuf aspects du bien-être

Avant de décider comment appliquer la Roue de la Lumière à votre travail, il est important de bien comprendre chacun des aspects de la vie représentés par les neuf rayons. En les parcourant, réfléchissez à la manière dont ils se manifestent dans votre contexte.

1. Foi vécue

Notre foi en Dieu et la manière dont elle façonne notre vie quotidienne.

Ce volet explore notre engagement à pratiquer régulièrement notre foi et la manière dont nous nous appuyons sur elle dans les moments difficiles. Il examine également si nous nous engageons dans des actions de service inspirées par la foi et si nous collaborons avec des personnes d'autres confessions.

2. Relations personnelles

L'amour, la sécurité et le respect que l'on trouve dans les mariages, les familles et les amitiés proches.

Ce volet examine si nous avons confiance en nos proches et si ceux-ci nous font à leur tour confiance. Il s'intéresse aux bienfaits que des relations personnelles saines apportent à notre bien-être, ainsi qu'à la manière dont nous prenons des décisions et résolvons les désaccords avec les personnes avec lesquelles nous vivons.

3. Bien-être émotionnel et mental

Ce que nous ressentons par rapport à nous-mêmes et aux opportunités que nous entrevoyons pour notre avenir.

Ce volet examine si notre quotidien comprend des activités qui nous passionnent et nous intéressent, et si notre avenir nous donne de l'espoir. Il explore également notre façon de gérer les responsabilités et les situations difficiles, ainsi que le soutien émotionnel dont nous bénéficions.

4. Liens sociaux

La mesure dans laquelle nous nous connectons et nous soutenons mutuellement en tant que communauté.

Ce volet examine les avantages de faire partie de groupes communautaires et de projets collectifs, et analyse notre degré d'inclusion des personnes différentes de nous. Il s'intéresse également au sentiment de sécurité que nous éprouvons au sein de nos communautés.

5. Participation et influence

Nous utilisons notre voix pour influencer les décideurs et faire de nos communautés un endroit meilleur.

Ce volet examine si nous nous sentons capables de partager nos points de vue dans l'espace public et si nous croyons pouvoir susciter ou influencer un changement positif. Il s'intéresse également à notre connaissance des démarches concrètes à entreprendre pour dialoguer avec les décideurs.

6. Santé physique

Prendre soin de son corps et avoir accès à des services de santé de qualité.

Ce volet examine l'état de santé des membres de notre communauté. Il s'intéresse également à l'accès aux moyens de rester en bonne santé, comme boire de l'eau potable, pratiquer une bonne hygiène et avoir une alimentation variée.

7. Biens et ressources matériels

Utiliser notre créativité pour tirer le meilleur parti de nos ressources, créer de nouvelles ressources et partager nos ressources avec les autres.

Ce volet examine les ressources que nous possédons, nos moyens de subsistance et notre capacité d'épargne. Il analyse notre aptitude à subvenir aux besoins essentiels du ménage et même à partager nos ressources avec d'autres personnes. Il explore également la résilience de notre patrimoine et notre accès aux services financiers formels et informels (par exemple, les lignes de crédit).

8. Protection de l'environnement

Préserver et apprécier le monde naturel, atténuer les risques et protéger les ressources pour les générations futures.

Ce volet porte sur notre relation avec la création. Il examine si nous comprenons les risques liés au changement climatique, aux catastrophes environnementales et à la pollution, et si nous agissons pour les réduire. Il s'interroge sur notre accès à la nature – non seulement pour les ressources dont nous avons besoin, mais aussi pour notre plaisir – et sur la question de savoir et si cet accès sera également possible pour les générations futures.

9. Capacités

Développer et utiliser nos dons et nos compétences pour gagner notre vie, servir les autres et apporter des changements positifs dans nos vies.

Ce volet examine si nous avons l'ambition et la vision nécessaires pour savoir ce que nous espérons accomplir dans notre vie. Il explore également si nous possédons ou pouvons développer les compétences requises pour concrétiser notre vision et partager nos compétences avec autrui.

Aperçu des outils de la Roue de la Lumière

Les outils de la Roue de Lumière s'appuient sur les neuf dimensions du bien-être et nous aident à recueillir des données pour dresser un portrait global de la vie d'une personne ou d'une communauté : ce qui fonctionne bien et les difficultés rencontrées. Lorsque nous utilisons les outils pour la première fois, ils nous donnent un aperçu de la situation à un moment donné. Comme il ne s'agit pas d'être tout pour tous, ces outils nous aident à concentrer notre attention sur le choix des mesures à prendre pour une transformation holistique et sur les partenaires éventuels à associer. Une utilisation régulière nous permet de suivre l'évolution de cette transformation globale et d'évaluer l'impact positif de nos actions (Figure 9).

Vous pouvez choisir les outils de la Roue de la Lumière que vous utilisez, et leur nombre, selon le niveau de détail souhaité pour votre méthodologie. Vous pouvez utiliser un seul outil ou plusieurs simultanément. Ces outils s'appuient sur différentes sources d'information (Figure 10). En combinant ces différentes perspectives, nous obtenons une vision plus complète de la situation et avons davantage confiance en nos conclusions.

- **L'enquête Light Wheel** se focalise sur les points de vue personnels des individus.
- **Les discussions de groupe** offrent aux participants l'occasion de discuter et de débattre collectivement de leurs expériences et de leurs points de vue (Figure 11).
- **Les outils d'observation** fournissent un éclairage supplémentaire qui permet d'approfondir notre compréhension de la réalité.
- **Les outils contextuels** évèlent les dynamiques externes qui influencent la situation.

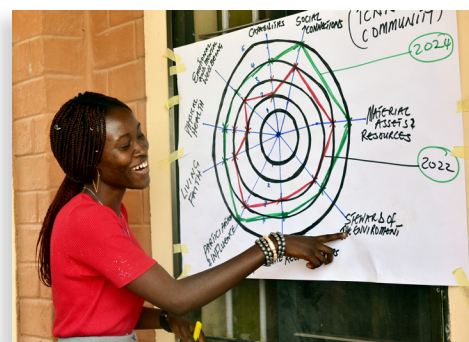


Figure 9. Évaluation du modèle de maturité de la Roue de la Lumière au Nigéria. Source: Nanmet Anthony/ Tearfund

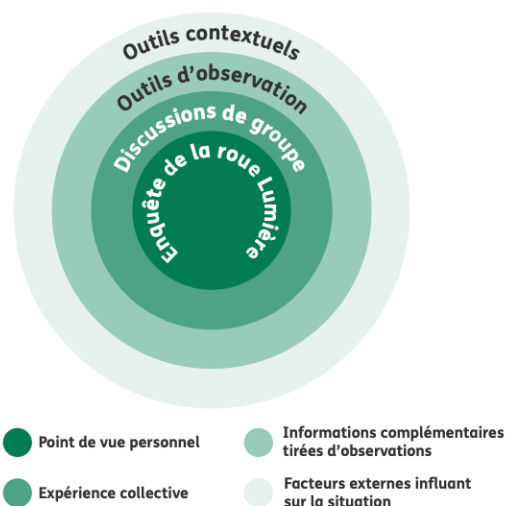


Figure 10. Sources d'information schématisées de manière relative. Source: Tearfund



Figure 11. Des participants à une discussion de groupe sur la Roue de la Lumière au Bangladesh. Source: Amit Rudro/Tearfund

Ressources supplémentaires

Si vous souhaitez obtenir plus d'informations sur la manière d'appliquer la Roue de la Lumière dans votre travail, Tearfund a élaboré de nombreuses ressources gratuites que vous pouvez explorer:

Le cours intitulé Introduction à la Roue de la Lumière est un excellent point de départ. Ce cours en ligne, que vous pouvez suivre à votre rythme, comprend des études de cas et des exercices interactifs pour approfondir vos connaissances sur les neuf aspects du bien-être. Voici le lien pour y accéder: learn.tearfund.org/LW-elearning

Les études bibliques de la Roue de la Lumière vous aideront à approfondir la théologie qui sous-tend chacun des neuf aspects du bien-être et à explorer les enseignements bibliques sur chaque domaine. Veuillez les consulter à travers ce lien: learn.tearfund.org/LW3-1

La boîte à outils complète de la Roue de la Lumière contient toute la théorie, les instructions pratiques et les ressources téléchargeables nécessaires pour appliquer la Roue de la Lumière dans votre travail et former d'autres personnes. Il est actuellement disponible en anglais, en espagnol et en français. Veuillez la consulter à travers ce lien: learn.tearfund.org/lightwheel-toolkit

Si vous avez d'autres questions, vous pouvez écrire à lightwheel.support@tearfund.org. Si vous souhaitez tester cette approche dans votre contexte, n'hésitez pas à nous contacter. Vous pouvez également contacter Gerianne Pennings Snoxell à l'adresse globalmealstaff@echonet.org.



Événements à venir

Consultez le calendrier complet sur ECHOcommunity.org/events

Forum sur les banques de semences communautaires

Du 5 au 9 octobre
Chiang Mai | Thaïlande

Cours sur l'agriculture tropicale et le développement

Du 2 au 7 novembre
Chiang Mai | Thaïlande

Conférence internationale sur l'agriculture

Du 10 au 12 novembre
Fort Myers | Floride